

Les racines Tavistock de la « Conspiration du Verseau »



[Source : larouchepub.com]

Par L. Wolfe

En juin 1980, la campagne présidentielle démocrate de Lyndon LaRouche a publié un manuel de 64 pages destiné à vacciner la population américaine contre les opérations de guerre psychologique d'une conspiration de grande envergure dirigée à la demande de la Couronne britannique. Le pamphlet décrivait les origines de ce qu'on appelle la Conspiration du Verseau qui, en créant un paradigme Nouvel-Âge de malthusianisme post-industriel avec une culture rock-drogue-sexe, menaçait l'existence même de la nation et de la civilisation judéo-chrétienne occidentale. « Le problème va bien au-delà du simple changement de politique », a écrit LaRouche dans l'introduction du rapport.

« Des forces puissantes sont profondément attachées aux politiques néo-malthusiennes, et ces politiques sont devenues si profondément ancrées dans la vie de notre nation qu'un changement de politique nécessite un bouleversement massif dans la direction de nos partis politiques simplement pour revenir aux perspectives politiques du milieu des Années 1960. »

Le rapport identifiait l'administration Carter comme un centre organisateur du Nouvel-Âge de Tavistock, qui lui-même était la création en éprouvette de réseaux associés à la capacité de guerre psychologique de la Couronne, centralisée à l'Institut des relations humaines de Tavistock à Londres. Mais malgré la défaite écrasante de Carter aux élections de 1980, la Conspiration du Verseau, comme LaRouche l'avait prévenu, n'a pas été vaincue. Elle a continué à fonctionner au sein du Parti démocrate et, sous l'ère Reagan-Bush, les républicains du Nouvel-Âge ont pris de l'importance. Newt Gingrich est l'un de ces Verseaux du GOP, débitant le même bavardage « futuriste » et menant les mêmes politiques visant à détruire les États-Unis, que les New-Agers de l'autre côté du spectre politique.

L'assaut contre la raison

Les recherches de l'EIR ont retracé le point approximatif auquel la Conspiration du Verseau et son paradigme Nouvel-Âge ont été lancés, jusqu'à l'assassinat en novembre 1963 du président John Kennedy.

Coïncidant à peu près avec l'assassinat de Kennedy, un agent clé de l'Institut Tavistock a reçu une subvention du gouvernement pour étudier les effets du programme spatial sur la population américaine. Seule une partie de cette étude, menée entre 1964 et 1966, a été publiée dans la revue *Human Relations* de Tavistock. Sous la direction de Ronald Rapoport, qui, avec son épouse, était directement affilié à l'Institut, le rapport a révélé que le programme spatial [de la NASA, NDT] ne créait pas seulement une prolifération d'ingénieurs et de scientifiques, mais que cela était le résultat d'un changement de valeurs perçu par la population qui renforçait sa croyance dans la capacité de la science et de l'industrie à résoudre les problèmes de l'homme.

Le rapport complet, qui était censé être publié dans le cadre d'une série de livres publiés par le Massachusetts Institute of Technology et l'American Academy of Arts and Science, n'a jamais été publié, mais ses conclusions ont été diffusées internationalement au sein des vastes réseaux de Tavistock. Alors que le soi-disant rapport Rapoport, dont une partie a été publiée sous le titre *Changement social : impact de l'espace sur les communautés et les groupes sociaux*, ne faisait aucune recommandation spécifique, les réseaux associés à Tavistock ont décidé à la fois d'arrêter le programme spatial et de lancer la Conspiration du Verseau, une campagne massive de lavage de cerveau à long terme visant à modifier les valeurs sous-jacentes et les perspectives morales du peuple américain. Pour ce faire, on s'est attaqué à la qualité qui définit l'homme à l'image du Créateur et le distingue de la bête, à savoir sa capacité de raisonnement créatif.

Tavistock avait une longue histoire de perfectionnement des techniques de lavage de cerveau. Connue sous le nom de « Freud Hilton », la clinique Tavistock, créée et financée par des réseaux directement liés à la famille royale britannique, était le principal dépositaire du charlatanisme freudien, y compris des travaux d'Anna Freud. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ses agents, sous la direction du fondateur et chef de la clinique, le général de brigade John Rawlings Rees, ont dirigé le Psychological Warfare Directorate britannique et ses ramifications alliées aux États-Unis. Tavistock a étudié les effets de la terreur provoquée par la guerre sur les populations ennemies et alliées, tout en appliquant les résultats de ces études dans des environnements de lavage de cerveau en petits groupes.

Kurt Lewin de Tavistock, basé aux États-Unis et l'un des fondateurs des *National Training Laboratories*, a posé le principe de base du lavage de cerveau de masse : si la terreur pouvait être utilisée pour induire l'effondrement des capacités morales et sociales d'un individu, alors le même pourrait être réalisé, dans des circonstances contrôlées ou manipulées de l'extérieur, avec un grand groupe. Rees, écrivant à la fin de la guerre,

appelait à la création de « troupes de choc psychologique » qui, grâce à l'utilisation de techniques de lavage de cerveau de masse, seraient les véritables contrôleurs de la société.

En 1963, Eric Trist, président du conseil d'administration de Tavistock, perfectionnait une théorie du lavage de cerveau à l'échelle de la société, connue sous le nom de « turbulence sociale », basée sur les travaux de Lewin et de William Sargant. Trist, qui deviendra plus tard le rédacteur en chef de *Human Relations*, était alors basé à la *Wharton School of Business* de l'université de Pennsylvanie. Dans son article de 1963, présenté avec son collègue Fred Emery à un public trié sur le volet à Tavistock et publié plus tard dans un petit livre, *A Choice of Futures*, il affirme qu'une série de chocs cathartiques brusques et universels déstabiliserait une population ciblée, plongeant toute une société dans une forme de psychose dirigée. Si les chocs se répétaient sur plusieurs années, on assisterait à un glissement des capacités mentales vers des formes de raisonnement plus infantiles. Dans ces conditions, les adaptations psychotiques des valeurs deviendraient « normatives » ou acceptées ; ce qui était autrefois considéré comme anormal deviendrait normal. Fin 1963, Trist a audacieusement « prédit » que la société était entrée dans une période de turbulences sociales permanentes, qui la ferait entrer dans un nouveau paradigme.

Dans *Futures We Are In*, un livre publié en 1975 par Fred Emery, associé de Trist, les trois étapes de la désintégration sociétale du changement de paradigme de Trist sont présentées. La première étape est appelée superficialité, au cours de laquelle les gens commencent à rompre les liens avec les valeurs sociétales du passé, les valeurs de la civilisation judéo-chrétienne. La superficialité entraîne l'effondrement du jugement moral, dit Emery. L'étape suivante, inférieure, de la désintégration sociétale est appelée segmentation, au cours de laquelle les institutions plus larges de la société commencent à se désintégrer et l'attention se déplace de l'État-nation à la communauté locale, puis au bloc et même à la famille ; Les gens, dit Emery, se replient en petits groupes de plus en plus paranoïaques, dont les intérêts s'opposent les uns aux autres. La segmentation donne naissance à un fascisme potentiel de type nazi, écrit Emery, qui, selon lui, repose sur la capacité de contrôler la « rage paranoïaque ».

[Voir aussi :

Interview du Pr Mattias DESMET sur le conditionnement des « masses »
L'atomisation de l'Homme et de l'Humanité]

Mais le Tavistock savait qu'un tel modèle est intrinsèquement instable, s'appuyant trop sur la terreur appliquée par un gouvernement organisé pour maintenir le contrôle. Ils ont donc proposé plutôt de plonger la société vers un niveau encore plus profond de dégradation et de bestialisation, appelé dissociation. L'individu devient l'unité sociétale, se retirant de la société dans un « monde dans lequel fantasme et réalité sont indiscernables » et dans lequel la différence entre fantasme et réalité, selon Emery, n'a guère d'importance. L'homme est réduit à une vision du monde dominée par « la

fantaisie et la superstition », dans laquelle il ne fait confiance à personne. Le gouvernement par la raison est impossible, donc lui et toutes ses institutions doivent céder la place à une « prise de décision directe », les décisions étant prises par des « États qui ressentent ».

Emery utilise le terme « Orange mécanique », tiré du roman du même nom d'Anthony Burgess, comme métaphore descriptive de ce type de société devenue complètement folle, dans laquelle la violence habituelle et aléatoire commise par des bandes de jeunes est à l'ordre du jour, tandis que les adultes se replient sur leur télévision et d'autres divertissements.

Trist écrit plus tard que la soi-disant « société connectée », avec des individus reliés entre eux par la télévision par câble, des ordinateurs personnels et d'autres appareils électroniques interactifs, est une métaphore plus « populaire » de ce même ordre social dissocié et totalement contrôlé. Un « nouvel ordre » était en train de naître, proclamait-il, à l'aube de « l'ère de l'information ». C'est précisément le paradigme du lavage de cerveau actuellement promu par Gingrich et ses semblables.

L'éthique malthusienne

En mai 1967, un « conseil de guerre » dans la bataille de Tavistock contre la civilisation occidentale a été convoqué à Deauville, en France, sous les auspices du Comité scientifique et technologique de l'Assemblée de l'Atlantique Nord et du Foreign Policy Research Institute, basé aux États-Unis et dirigé par l'ambassadeur américain auprès de l'OTAN, Robert Strausz-Hupé. Intitulée « Conférence sur le déséquilibre technologique transatlantique et la collaboration », elle a vu la participation de Harland Cleveland, futur ambassadeur de l'OTAN et principal coordinateur des réseaux futuristes de Tavistock, de Willis Harman, du Stanford Research Institute (SRI), lié à Tavistock, et de Fred Emery, collaborateur de Trist. Zbigniew Brzezinski, le futur conseiller à la sécurité nationale de Carter, qui travaillait alors au Conseil de planification politique du département d'État, et Aurelio Peccei, le futur chef du Club de Rome, la principale organisation malthusienne, et alors président du groupe de réflexion le plus important de l'OTAN, le Comité économique de l'Institut atlantique, y participaient également. Sir Solly Zuckerman et Sir Alexander King, hauts conseillers de la Couronne britannique, étaient également signalés comme participants actifs.

Selon les participants interrogés ultérieurement, la conférence a servi à informer le réseau Tavistock des différents « travaux en cours » et à mieux les définir. Emery a rendu compte des travaux de Trist et de lui-même sur les théories des « turbulences sociales ». Harman a discuté du projet en cours du SRI-Tavistock « Les Images de l'Homme », qui cherchait à définir le nouveau paradigme en termes et méthodes développés par Kenneth et Elise Boulding une décennie plus tôt. Un consensus général aurait été atteint sur certains « principes » :

- 1) La promotion de la contre-culture rock-droque-sexe conduirait, sur une

période d'un peu plus d'une génération, à ce qu'elle devienne la culture mondiale dominante ; cela marquerait la fin de la civilisation chrétienne occidentale, mettant fin à ce que l'on appelait « l'ère des Poissons » et inaugurant « l'ère du Verseau ».

2) Le « progrès scientifique », tel que défini par la maîtrise successive par l'homme des lois toujours plus élevées de l'univers, lui donnant la domination sur la nature, devait céder la place à l'homme réduit à faire partie de la nature, dont les lois étaient immuables et inconnaissables.

3) Le terme « science » devait être remplacé par le terme « technologie », vaguement défini, auquel il fallait donner un sens distinct de celui de l'économie physique. Ainsi, Harman et Emery parlaient tous deux de la « science » créant une nouvelle « ère technologique », dans laquelle l'homme n'était plus lié à la production de biens matériels, mais dans lequel « l'information » et les « idées » étaient les nouvelles « marchandises ».

[Voir aussi :

Note sur l'illusion de l'« information »]

4) Les systèmes de gouvernement, fondés pour les paradigmes industriels et préindustriels précédents, ne fonctionneraient plus dans ce Nouvel-Âge « postindustriel ». Les gouvernements devraient céder la place, les États-nations tomber en désuétude, tandis que l'homme trouverait de nouvelles façons, plus « empathiques », de traiter les uns avec les autres. Pris dans leur ensemble, les rapports des participants et les documents de la conférence constituent une déclaration d'une nouvelle « éthique » pour l'ère post-industrielle ou, comme l'ont dit Boulding et Harman, une « image » pour l'ère du Verseau qui s'annonce. Sous la pression psychologique de la terreur de la crise des missiles de Cuba, de l'assassinat de Kennedy et de sa dissimulation, de la guerre du Viêt Nam et de l'assaut de la contre-culture rock-drogue-sexe, le passage à ce nouveau paradigme était déjà bien entamé.

Trist revient sur les deux décennies précédentes de chaos et de confusion imposés, en commençant par l'assassinat de Kennedy, en passant par les assassinats du Dr Martin Luther King Jr. et de Bobby Kennedy, l'incapacité des États-Unis à « gagner » la guerre du Viêt Nam, les embargos pétroliers et les crises de rationnement de l'énergie qui ont suivi, l'effondrement du système monétaire de Bretton Woods, le Watergate, la crise des otages iraniens, les mesures Volcker, et ainsi de suite. Il conclut que les vagues successives de « turbulences » ont été suffisantes pour forcer les gens à abandonner des valeurs sociales auxquelles ils étaient attachés :

« Tous ces événements, et il y en a beaucoup d'autres, ont été des surprises. Ils n'ont pas été prédits. Ils ne sont pas compris. C'est pourquoi ils créent de la confusion, augmentent les niveaux d'anxiété et de suspicion. Telle est l'expérience de la turbulence et de la perte de l'état stable ».

Le fascisme du Verseau

La conférence de 1967 et une série d'événements similaires parrainés par l'OTAN ont été le point de départ d'autres développements, dont nous soulignerons quelques-uns des événements fondateurs pertinents pour l'idéologie du Verseau de Newt Gingrich.

En 1968, Brzezinski a publié *L'âge technétronique*, un ouvrage presque illisible qui, dans ses passages les plus lucides, affirme que le nouvel « âge technétronique » jettera les bases d'une dictature bienveillante exercée par une élite mondiale. La société, affirme-t-il, sera caractérisée par une « révolution de l'information », la « cybernétique » et le remplacement de « l'orientation vers l'accomplissement » par une « orientation vers l'amusement », basée sur des « spectacles de spectateurs (sports de masse et télévision) fournissant un opiacé à des masses de plus en plus dépourvues de but... ». De nouvelles formes de contrôle social peuvent être nécessaires pour limiter l'exercice inconsidéré par l'individu de ses nouveaux pouvoirs. La possibilité d'un contrôle chimique étendu de l'esprit... nécessitera une définition sociale des critères communs de restriction et d'utilisation ».

Pressentant le mouvement de « démocratie anticipative » (ND) de Gingrich et faisant écho à Boulding, Trist et Emery, Brzezinski déclare que l'ère post-industrielle « provoque des changements subtils et encore indéfinissables dans la psyché américaine... ». Ce qui rend l'Amérique unique, c'est qu'elle est la première société à faire l'expérience du futur... qu'il s'agisse de pop art ou de LSD... Aujourd'hui, l'Amérique est la société créative ; les autres, consciemment ou inconsciemment, sont des émules ». Il conclut en appelant à une nouvelle forme de gouvernement, basée sur une société « connectée » et capable de répondre aux crises avant qu'elles ne surviennent. Cependant, cette forme de gouvernement, tout en assurant une certaine disponibilité des « intrants », pourrait encourager les tendances vers une « dictature technocratique » qui laisserait « de moins en moins de place aux procédures politiques telles que nous les connaissons aujourd'hui ».

Il ne s'agit pas des élucubrations d'un fasciste inconnu, mais des convictions professées par l'homme qui allait diriger la sécurité nationale des États-Unis en tant que conseiller à la sécurité nationale du président James Earl Carter.

Les déclarations de Brzezinski sont reprises dans *The Chasm Ahead*, un livre d'Aurelio Peccei, l'homme chargé par Tavistock de créer le Club de Rome, la super-organisation pour la promotion mondiale du malthusianisme. Peccei avait rencontré l'ancien conseiller à la sécurité nationale McGeorge Bundy, qui coordonnait alors le financement des différentes composantes du projet Aquarian en tant que directeur de la Fondation Ford, ainsi que Brzezinski et d'autres, avant de passer du temps chez Tavistock pour discuter de la nouvelle organisation. Le Club de Rome a été créé fin 1968.

Le « Nouvel-Âge », l'« âge IBM », est à nos portes, écrit M. Peccei. Il

nécessitera des changements radicaux dans la manière dont l'homme se gouverne lui-même, ainsi que dans sa relation avec la nature. Ce qu'il faut, affirme-t-il, c'est une nouvelle forme de « gestion des crises » et de planification, de nature mondiale, à laquelle les gouvernements existants vont résister. Les choix que ces nouvelles formes de gouvernement devront faire sont difficiles, voire horribles, et il est important qu'un « consensus » soit créé pour les soutenir. Mais même en l'absence de ce consensus, déclare M. Peccei, les décisions devront être prises et appliquées.

Dans un autre document idéologique du Club de Rome, intitulé *La qualité humaine*, Peccei soutient, dans la même veine que le prince Philip, que l'homme a une trop haute opinion de lui-même. L'homme fait partie de la nature, mais c'est un animal qui, par son arrogance, met toute la nature en danger. L'homme, dit Peccei, est « l'ennemi ou le tyran de la plupart des formes de vie [...] ». L'homme a inventé l'histoire du méchant dragon, mais s'il y a jamais eu un méchant dragon sur terre, c'est l'homme lui-même ». L'homme doit rejeter la « technologie » comme solution, puisque c'est elle qui a créé ce « problème » ; il doit trouver de nouveaux systèmes, de nouvelles façons de se comprendre, et accepter son asservissement à la « nature ».

[NDLR Il existe une incompatibilité logique entre d'un côté la promotion de la technologie au quasi-rang de religion et de l'autre sa diabolisation. Ceci peut produire un état de confusion mentale propice à la manipulation. Cependant, les tendances récentes montrent qu'en réalité ce qui est diabolisé par ces manipulateurs n'est pas la technologie, mais le mauvais usage carboné que l'Homme en fait, car ils se gardent bien de lui faire rejeter l'un des meilleurs outils de manipulation et d'hypnose jamais inventés : le téléphone cellulaire prétendument intelligent.]

La publication du livre d'Alvin Toffler, *Future Shock*, en 1970, s'inscrit dans la lignée des œuvres et des réflexions citées ci-dessus, qui sont elles-mêmes des produits du projet du Verseau. Le livre de Toffler est destiné à populariser la thèse « post-industrielle ». Le rapport de 1972 du Club de Rome intitulé « Les limites de la croissance » n'est qu'une présentation plus extrême de la même thèse générale sur les conséquences de la fin du paradigme chrétien et de l'avènement de l'ère malthusienne du Verseau pour le remplacer. *Limits to Growth [Les limites de la croissance]* est une fraude scientifique, basée sur des modèles d'analyse des systèmes ; ses promoteurs ont rejeté le concept fondamental de la science elle-même.

En 1974, l'étude *Changing Images of Man*, résultat de l'étude SRI dirigée par Willis Harman, a été publiée. Elle affirme qu'il existe 19 « images de l'homme » dominantes – le raccourci des laveurs de cerveau pour désigner les « axiomes » de l'opinion populaire qui régissent le comportement et l'organisation de l'homme – tout au long de périodes historiques arbitrairement définies. Ces affirmations sont ensuite utilisées pour mettre en avant le « grand mensonge » de l'étude, à savoir que l'actuelle « image de l'homme industriel et technologique » est obsolète et doit être abandonnée.

En particulier, selon l'équipe de chercheurs du SRI et d'entrepreneurs liés à Tavistock, l'image de l'homme issue de la Renaissance, « l'homme économique » avec sa croyance dans le « progrès scientifique et technologique », n'est pas appropriée.

À cette image, le groupe du SRI propose de substituer l'ethos et l'éthique du marais contre-culturel, et pire encore, comme « nouvelle image ». Parmi ses « forces génératrices », on trouve :

- La rébellion des jeunes contre les maux de la société...
- Le fossé entre les générations, qui implique un changement de paradigme...
- Le parti pris anti-technologique des jeunes... [qui paradoxalement sont rivés à leur « smartphone », NDT]
- L'expérimentation de nouvelles structures familiales et de relations interpersonnelles...
- L'émergence du mouvement pour la conservation et l'écologie...
- Un regain d'intérêt pour les religions et les perspectives philosophiques orientales...
- Un regain d'intérêt pour le christianisme « fondamentaliste »...
- L'importance croissante des processus de « réalisation de soi »...

« Ces tendances disparates ne signifient pas, prises individuellement, l'émergence d'une nouvelle image de l'être humain ; cependant, lorsqu'elles sont considérées collectivement, elles suggèrent l'existence d'importants remous sociétaux qui pourraient finalement déboucher sur une image nouvelle et directrice. »

La conspiration du Verseau

En publiant le rapport du SRI, le réseau Tavistock n'a pas fait mention de son travail, par des moyens politiques et autres, pour provoquer les facteurs de transformation « observés ». Six ans plus tard, en février 1980, Willis Harman fait retravailler le rapport *Images of Man* sous une forme vulgarisée et le publie sous le nom de son assistante, Marilyn Ferguson, sous le titre *The Aquarian Conspiracy*. Le livre, fortement promu par les médias, est devenu un best-seller ; il se targue ouvertement que ce qui s'est produit au cours des deux dernières décennies est l'œuvre d'une « conspiration ouverte » délibérée, du type de celle évoquée par l'ancien directeur des services de renseignement britanniques et romancier H. G. Wells :

« Un réseau sans chef, mais puissant s'efforce de provoquer un changement radical aux États-Unis. Ses membres ont rompu avec certains éléments clés de la pensée occidentale [...]. Ce réseau est la Conspiration du Verseau... Le grand changement frémissant et irrévocable qui nous envahit n'est pas

un nouveau système politique, religieux ou philosophique. Il s'agit d'un nouvel esprit, de l'ascension d'une vision du monde surprenante ».

Ces déclarations ont été faites après quatre années d'une administration dirigée par le président James Earl Carter, qui a prétendu un jour avoir vu un vaisseau spatial extraterrestre, qui était connu pour son « sourire Tavistock » et son éthique du « nouveau paradigme », et dont le psychiatre était le Dr Peter Bourne, lié à Tavistock. Cette administration était dirigée de fond en comble par des Verseaux de Tavistock, avec un plan de désintégration de l'économie et de l'ordre mondial qui lui a été remis, le rapport « Projet 1980 » du Conseil des relations extérieures de New York. Après avoir soumis la population à une série de chocs politiques et économiques continus et dégradants, promu les intérêts politiques britanniques au niveau mondial et mis en place l'appareil de planification génocidaire de Global 2000 au sein du gouvernement, il a été rejeté lors des élections de 1980, ayant fait son temps.

L'appel de la Conspiration du Verseau, pour un mouvement basé non pas sur des partis politiques ou une philosophie, mais sur un nouveau paradigme, était donc « apolitique ». Ainsi, les changements de paradigme proposés par Ferguson et ses auteurs pourraient être adoptés par des Verseaux de la trempe de Carter-Démocrate, ou par des Républicains tels que Gingrich. Un échantillon des changements de paradigme « pouvoir et politique » décrits dans le livre, des « anciens postulats » aux « nouveaux postulats », est illustratif :

- Le changement est imposé par l'autorité » devient « Le changement naît d'un consensus et/ou est inspiré par le leadership » ;
- De l'« institutionnalisation de l'aide, des services, etc. » à l'« encouragement de l'aide individuelle, du volontariat, en complément du rôle du gouvernement. Renforce les réseaux d'auto-assistance et d'entraide » ;
- De « Impulsion vers un gouvernement central fort » à « Inverser la tendance, décentraliser le gouvernement partout où c'est possible ; distribution horizontale du pouvoir. Un gouvernement central restreint et ciblé servirait de centre d'information » ;
- De « Le gouvernement en tant qu'institution monolithique » à « Le gouvernement en tant que consensus d'individus, sujet au changement » ;
- De « Dirigeants agressifs, suiveurs passifs » à « Dirigeants et suiveurs engagés dans une relation dynamique, s'influencent mutuellement » ;
- D' « Orienté vers un parti ou une question » à « Orienté vers un parti ou une question » ;
- D' « Orienté vers un parti ou une question » à « Orienté vers un paradigme. La politique est déterminée par la vision du monde, la perspective de la réalité » ;
- De « Soit pragmatique, soit visionnaire » à « Pragmatique et visionnaire » ;
- « L'accent mis sur la liberté face à certains types d'interférences »

- devient « L'accent mis sur la liberté d'action positive et créative, sur l'expression et la connaissance de soi » ;
- De « Gauche vs. droite » à « Centre radical – une synthèse des traditions conservatrices et libérales. Transcendance des anciennes polarités et querelles » ;
 - De « L'humanité en tant que conquérante de la nature ; vision exploiteuse des ressources » à « L'humanité en partenariat avec la nature. L'accent est mis sur la conservation, la santé écologique » ;
 - De « Programmes de réparation rapide ou de paiement au fur et à mesure » à « Accent mis sur la prévoyance, les répercussions à long terme, l'éthique et la flexibilité » ;
 - De « Agences, programmes, départements figés » à « Expérimentation encouragée. Favoriser les évaluations fréquentes, la flexibilité, les comités ad hoc, les programmes qui se terminent d'eux-mêmes ».

Ferguson a écrit :

« Nos crises nous montrent comment nous avons trahi la nature. Nous avons assimilé la bonne vie à la consommation matérielle, nous avons déshumanisé le travail et l'avons rendu inutilement compétitif... Notre système de soutien se brise à chaque point de stress... »

«... Nous pouvons intentionnellement nous réaligner sur la nature pour nous refaire rapidement, ainsi que nos institutions qui s'effondrent. »

« Le paradigme de la Conspiration du Verseau voit l'humanité intégrée dans la nature. Il promeut l'autonomie de l'individu dans une société décentralisée. Il nous considère comme les gardiens de toutes nos ressources, intérieures et extérieures... Ce n'est qu'à travers un nouvel esprit que l'humanité peut se refaire ».

La brochure de campagne de 1980 de LaRouche avertissait que ce que les Verseaux proposaient était de voler à l'humanité son âme sacrée, le sens intérieur de l'homme de sa véritable identité humaine, sa croyance en ses pouvoirs de raison créatrice, et de la remplacer par une « pseudo-âme » artificielle – le paradigme du Verseau.

L'existence même de notre nation – et peut-être de toute la civilisation occidentale – est en danger immédiat si nous ne nous débarrassons pas des forces malthusiennes reflétées dans les obsessions « technétroniques » de Zbigniew Brzezinski », écrit LaRouche en conclusion de l'introduction de la brochure. Y substituer le nom du Verseau Newt Gingrich, rendrait cet avertissement tout aussi opportun aujourd'hui.